

FICHE SYNTHÉTIQUE *Le Dormeur du val* (1870)

Introduction

Contextualisation

- Poème écrit en **octobre 1870**, pendant la **guerre franco-prussienne**.
- Rimbaud a 16 ans ; il est marqué par les violences de la guerre.
- Poème envoyé à **Paul Demeny**, publié après la mort du poète.
- Thème fréquent chez Rimbaud à cette époque : **dénonciation de la guerre** (cf. *Le Mal*).

Présentation

- Sonnet en alexandrins.
- Construction progressive menant à une **chute finale brutale**.
- Parcours du regard : du paysage → au soldat → à la révélation.

Problématique

Comment la description poétique d'un paysage idyllique et d'un soldat endormi prépare-t-elle une chute tragique au service d'une dénonciation de la guerre ?

Découpage

- **v.1-4** : Un cadre naturel enchanteur
- **v.5-11** : Le soldat endormi, figure ambiguë
- **v.12-14** : La révélation tragique

1 v.1-4 — Un cadre naturel enchanteur

► Idée clé

Un paysage lumineux et harmonieux qui semble propice au repos.

► Procédés

- Tournure présentative : « C'est » (mise en valeur du lieu).
- Lexique mélioratif : « verdure », « argent », « soleil », « rayons »
- les verbes expriment la vie et la gaieté : « chante », « luit », « mousse ».
- Personnifications : « chante une rivière », « montagne fière ».
- Métaphores : « haillons d'argent ».

- Enjambements nombreux → effet de mouvement :
Chaque vers de la strophe se relance sur une **expansion d'un nom placé dans le second hémistiche*** du vers précédent :

C'est un trou de verdure / où chante une **rivière**
Accrochant follement / aux herbes des **haillons**
D'argent ; / **où le soleil**, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val / qui mousse de rayons

Cette structure syntaxique produit en quatre vers une série **d'enjambements inattendus**.

- Mot ambigu : « trou » (double sens possible : endroit paisible et abrité / tombe).

* **L'hémistiche** est la moitié d'un vers. Traditionnellement, dans l'alexandrin, la **césure** (/) sépare le vers en deux **hémistiches** de six syllabes.

► Interprétation

La nature apparaît vivante et protectrice.

Mais certains indices (« trou », « haillons ») annoncent déjà la mort : le val peut être lu comme une **tombe à ciel ouvert**.

Le contraste futur est préparé.

2 v.5-11 — Le soldat : un sommeil ambigu

► **Idée clé** : Le soldat semble dormir paisiblement, mais des signes inquiétants apparaissent.

► Procédés

- Champ lexical du sommeil : « dort » (répété), « somme ».
- Description précise : « bouche ouverte », « tête nue » **avec un rythme scandé (4/4/4)** qui oblige à prononcer trois e muets de suite : « Un soldat jeu/ne, bouche ouver/te, tête/te nue » : 1234/1234/1234
- Couleurs ambivalentes : « pâle », « vert », « bleu ».
- Comparaison pathétique : « comme un enfant malade ».
- Apostrophe : « Nature, berce-le » → personnification maternelle.
- Gradation implicite : sommeil → fatigue → maladie → mort.
- Rejets et isolement du mot « dort ».

► Interprétation

Le soldat est présenté comme **jeune, fragile, innocent**, assimilé à un enfant.

L'ambiguïté demeure : repos ou mort ?

La nature semble maternelle mais impuissante.

Rimbaud suscite la compassion du lecteur.

3 v.12-14 — La chute tragique

► **Idée clé** : révélation brutale (le soldat est mort).

► **Procédés**

- Privation des sens : « Les parfums ne font pas frissonner sa narine » (négation totale)
- Répétition trompeuse de « dort » au vers 13, qui, cette fois, n'apaise plus mais dit l'éternité du sommeil.
- Mot isolé : « Tranquille » → immobilité définitive.
- Dernier vers court et brutal, très « réaliste » : « deux trous rouges au côté droit » qui renforce la brutalité de la guerre.
- Contraste chromatique : vert (1^{ère} strophe = vie) / rouge.
- Écho : « trou de verdure » → « deux trous rouges ».

► **Interprétation**

La chute brutale réoriente tout le poème.

Le « sommeil » devient métaphore de la mort.

L'expression concrète et réaliste (« deux trous rouges ») choque et rompt avec le lyrisme initial.

La dénonciation de la guerre est implicite mais marquante.

Conclusion

Bilan

- Sonnet construit sur un **effet de contraste et de surprise**.
- Opposition Nature harmonieuse / Violence humaine.
- Figure pathétique du soldat assimilé à un enfant.
- Dénonciation indirecte mais efficace de la guerre.
- Construction circulaire :
 - Ouverture sur un « **trou** de verdure »
 - Clôture sur « deux **trous** rouges »

Élargissement

- À rapprocher du poème « Le Mal » de Rimbaud [<https://brunorigolt.org/les-cahiers-de-douai-de-rimbaud-presentation-generale-11-poemes-expliques-pour-le-bac/#xlema>]